

Quand tu seras plus grand, tu voyageras, Paul. Lh ! bien !... Tu retrouveras partout Marie, dans les cathédrales, dans les palais, dans les chaumières, dans les niches des vieilles maisons, sur les ponts, au bord des routes... Elle sera représentée, tantôt les mains jointes levées vers le ciel, tantôt les mains ouvertes tendues vers la terre, tantôt tenant un enfant dans ses bras... Mais toujours les chrétiens croyants la salueront.

— Elle prie pour nous, diront-ils en voyant la première figure.

— Elle écoute nos prières, diront-ils en voyant la seconde.

La troisième leur mettra la joie au cœur.

— Est-ce qu'une mère n'est pas toute puissante pour son enfant ?

Aussi quel empressement à fêter Marie. C'est à elle qu'on pense d'abord. La première rose est pour elle ; pour elle le premier bleuets ; pour elle encore la couronne d'épis.

Et lorsqu'on l'admire ainsi, les fleurs à ses pieds, les couronnes dans ses mains, vêtue d'azur et transfigurée, on se reporte par la pensée à la préface de toute cette gloire.

On revoit l'atelier du charpentier Joseph, l'étable de Bethléem sous un rocher, la route poussiéreuse qui mène en Egypte ; on revoit le calvaire.

La mère a souffert pour son fils ; elle l'a conçu dans la douleur ; elle l'a élevé dans la pauvreté ; elle l'a suivi dans l'exil ; elle l'a vu mourir.

C'est bien votre patronne, ô mères !

Honorez la aussi, jeunes filles, car c'est le modèle de la femme, non de la femme à la mode qui vit pour elle, mais de la femme qui se dévoue aux autres.

Quant à toi, mon ami Paul, prend ce volume de Chateaubriand, et lis :

“ Un vaisseau est prêt de périr. L'aumônier remet à chacun la peine de ses fautes ; il adresse au ciel la prière qui dans un tourbillon, envoie l'esprit du naufrage au dieu des orages. Déjà l'Océan se creuse pour engloutir les matelots ; déjà les vagues, élevant leurs voix contre les rochers, semblent commencer les chants funèbres..... Tout à coup un trait de lumière perce la tempête. L'étoile des mers, Marie, patronne des marins, paraît au milieu de la mer. Elle tient son enfant dans ses bras et calme les flots par un sourire...”

Ferme le livre, Paul. Le ciel est beau, va cueillir des fleurs